

St Aubin le Vertueux Fondre le bronze « à la cire perdue ».

« J'ai mes secrets d'alchimiste »

Changer d'activité lorsqu'on a la quarantaine peut sembler un pari un peu fou. Christine Dubos, 44 ans, a franchi le pas pour décider de faire de sa passion un travail quotidien, en devenant sculpteur fondeur. Elle travaille désormais dans son sous-sol, transformé en atelier.

« Je suis autodidacte et je n'ai pas fait les beaux-arts. Au départ, c'est juste un hobby. J'avais un emploi et je faisais cela au titre d'un simple loisir. J'ai travaillé six mois pour apprivoiser la technique ». Installée depuis un an sous le statut d'artiste libre, qui équivaut à celui d'une profession libérale, elle s'investit désormais de façon pleine et entière dans la manipulation du métal. Devenue une spécialiste des sculptures en bronze, des objets métalliques et des bijoux, elle connaît désormais les gestes pour exceller dans cette discipline, pas forcément féminine, qui pourtant lui va comme un gant.

Ses gants, elle ne rechigne pas à les enfiler pour respecter scrupuleusement les étapes de travail du bronze, de l'argent, de l'or ou de l'étain. C'est en effectuant un stage chez Pascal Rosier, spécialiste reconnu du moulage, qu'elle a confirmé ses compétences et affiné sa technique.



Christine Dubos dans son atelier, manipulant le creuset dans son four.

Une fois fondu à 1 200 °C, soit la température du magma, le bronze qui passe entre les mains de Christine Dubos devient aussi docile qu'une simple pâte à modeler. Grâce à ses moulages en cire, elle donne au métal en fusion toutes les formes qu'elle

souhaite.

Mais attention, croire qu'il s'agit d'une tâche aisée serait une ineptie. Au contraire, c'est toute la dextérité de l'artisan-artiste qui s'exprime dans les contours impeccables d'une statue réussie. « En fonderie, une pièce sur

cing n'arrive pas à cause d'une erreur ou d'une conjonction de facteurs. C'est cette dose d'imprévu que j'aime bien ».

Après plusieurs étapes, de moulage, remoulage, de travail sur des moules en cire, arrive l'étape tant attendue du passage dans le four. « Dans mon four de fusion, une flamme percute le creuset. Le métal monte en fusion, pendant une heure. On sort le tout, et on verse », explique-t-elle.

Même si elle s'accorde à dire qu'elle peut travailler sur toutes sortes de support, elle possède ses sujets de prédilection comme les chevaux et tout ce qui a rapport avec l'animalier.

Regorgeant de créativité, elle fabrique aussi des bijoux. « Je fais mes patines moi-même. Là aussi j'ai mes secrets d'alchimiste. Avec le patinage, on peut faire pleins de couleurs ».

Travaillant à la demande, elle fait de tout, dans la limite de la faisabilité. Comme lorsque l'on aime on ne compte pas, elle prévoit d'ores et déjà l'organisation de journées découverte en septembre.

Fonderie d'art à la cire perdue - Christine Dubos - Le manoir d'Irlande - Tél. : 02 32 45 74 42.

www.bronze-sculpture-creation.com